



sommet mondial sur la société de l'information

Genève 2003 - Tunis 2005

Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) 1^{re} phase: Genève, 10–12 décembre 2003

Genève

Le SMSI

Le SMSI est le premier sommet portant sur les défis et les possibilités liés à la société de l'information.

C'est aussi le premier sommet des Nations Unies à se dérouler en deux phases:

- Genève 2003;
- Tunis 2005.

Les résultats du Sommet de Genève consisteront en:

- une déclaration de principes;
- un plan d'action.

L'Assemblée générale des Nations Unies a chargé l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) de diriger les préparatifs du sommet en jouant un rôle directeur dans le Secrétariat Exécutif du SMSI ainsi que dans le processus préparatoire.

La Suisse organisera, sur le site même du sommet à Palexpo (Genève), une plate-forme d'échange d'informations et d'expériences, qui présentera des exemples concrets d'application des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC), tous des projets conçus pour combler le «fossé numérique». Ces activités, auront lieu durant le sommet et donneront la possibilité aux chefs d'État, à la société civile et au secteur privé de débattre des différentes questions relevant de cette thématique.

Pourquoi un sommet?

Plus de la moitié de la population mondiale n'a pas accès aux réseaux de l'information et se trouve donc exclue de la société de l'information.

Or, les TIC sont autant d'outils pour améliorer la condition des êtres humains (dans leur lutte contre la pauvreté, l'analphabétisme, la maladie, etc.). Le sommet vise à réunir la demande émanant des pays en développement et le soutien offert par les pays développés. En d'autres termes, le but du sommet est de déterminer comment faire usage des technologies de l'information et de la communication pour contribuer à créer un monde meilleur.

Il s'agit d'un nouveau type de sommet : les gouvernements, le secteur privé et la société civile se réuniront et se concerteront pour définir un plan d'action et des solutions lors des deux phases du sommet : en 2003 à Genève et en 2005 à Tunis. En plus de la déclaration politique et du plan d'action, le sommet donnera aux participants l'occasion d'échanger leurs expériences et les solutions déjà développées dans le domaine.

Les sujets

Le sommet constituera un point de rencontre pour tous ceux qui s'engagent dans le but d'intégrer les possibilités offertes par la technologie et de promouvoir ainsi:

une bonne gouvernance

- faciliter l'accès des citoyens aux services et aux informations fournis par les gouvernements et les autorités;
- permettre le dialogue entre citoyens et groupes politiques (démocratie par voie électronique);

- apporter du soutien aux écoles et aux enseignants (enseignement électronique);
- apporter du soutien au corps médical (santé électronique).

la diversité culturelle et linguistique

- offrir des contenus locaux;
- créer un système d'information ouvert et libre;
- associer les nouveaux médias aux anciens médias;
- former des journalistes.

le développement

- améliorer l'infrastructure qui donne accès au réseau;
- transformer l'information pour créer de meilleures conditions de commerce et de développement;
- vaincre la pauvreté en ayant recours à cette information.

la sécurité de l'information

- garantir aux utilisateurs une protection contre l'utilisation illicite des TIC;
- assurer la sécurité du réseau;
- lutter contre la cyber-criminalité.

Les participants

Le sommet veut offrir des possibilités de dialogue entre les représentants de toutes les parties prenantes de la société de l'information:

- gouvernements (chefs d'État);
- société civile;
- secteur privé;
- organisations internationales (UIT, UNESCO, Banque mondiale, PNUD, OMS, etc.);
- autres groupes (ICT Task Force, etc.).

Les chefs d'État et de gouvernement

En participant au sommet, les chefs d'État pourront promouvoir les nouvelles technologies auprès de la population et des investisseurs privés de leurs pays. Ils joueront un rôle de pionnier en cherchant de nouvelles solutions à des problèmes tels que la pauvreté, le manque de formation, le terrorisme, etc.

La société civile et le secteur privé

La société civile et le secteur privé sont intégrés à la préparation du sommet. A Genève s'offre la possibilité d'un vrai dialogue entre les gouvernements et ces deux secteurs, avec la présentation et le lancement d'actions concrètes et de projets en partenariat.

Le secteur privé présentera des projets et mettra à disposition ses expériences, ses connaissances, afin de contribuer au développement de projets novateurs. De plus, le sommet lui donnera la possibilité d'investir dans de nouveaux marchés et de définir de nouvelles stratégies de financement.

Dans ce sens, il sera possible de créer des situations «gagnant-gagnant», qui comblent le fossé numérique, ouvrent de nouveaux marchés, créent des possibilités d'investissement et offrent des opportunités de collaboration entre les différents acteurs.

Une vision

La société de l'information a le potentiel de promouvoir développement, démocratie, transparence et bonne gouvernance. De nouvelles technologies peuvent être employées pour améliorer les conditions de vie des groupes désavantagés et marginalisés de notre société, et pour les inclure dans la société. De plus, les TIC sont susceptibles de compenser les désavantages causés par la mondialisation. La société de l'information ne développera son potentiel qu'avec le concours et la collaboration des gouvernements, de la société civile et du secteur privé.

Réfléchir et agir ensemble

«C'est au sommet que nous pourrions combler le fossé entre le Nord et le Sud, entre les villes et les zones rurales, et entre les différentes cultures. Cela ne veut pas dire que nous cherchons à résoudre les problèmes de la planète dans le cadre d'une stratégie de maximisation du profit. Nous devrions donc inviter des groupes animés par un esprit critique à participer à nos travaux.»

Moritz Leuenberger,
Conseiller fédéral, PrepCom2 SMSI, février 2003

Le rôle de la Suisse

La Suisse, en sa qualité de pays hôte, veut contribuer activement au démarrage d'un processus qui conduise à une société de l'information équitable. Le sommet de Genève marquera le début de ce processus. En organisant ce sommet, la Suisse souhaite se positionner en tant que membre actif des Nations Unies. Elle s'engage également dans la définition des contenus du sommet, étant donné que depuis plusieurs années déjà, elle suit une stratégie et développe des initiatives dans le domaine de la société de l'information, au niveau international, dans le cadre de l'aide au développement et de la diversité culturelle.

Les travaux de préparation de la Suisse comprennent la logistique pour le sommet, la question des transports, la sécurité des participants et la coordination de tous les événements organisés dans le cadre du sommet.

La Suisse, de même que la Tunisie, s'est engagée activement dans le processus de préparation, de façon à apporter son aide aux autres gouvernements pour leur préparation du sommet. Elle s'attache également à mobiliser le secteur privé via des initiatives de la Chambre de Commerce Internationale, du groupe de travail des Nations Unies (ICT Task Force) et du Forum Economique Mondial. La Suisse poursuit son travail en étroite collaboration avec des représentants de la société civile, en vue de réaliser des projets communs à l'occasion du sommet.

Depuis le début des préparatifs, la Suisse s'est organisée en une plate-forme tripartite, qui comprend des représentants de l'administration, de la société civile et du secteur privé; ensemble, ils définissent la position suisse pour le sommet.

Quel fossé?

«Une révolution technologique transforme actuellement notre société en profondeur. Bien exploitées et bien orientées, les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent améliorer tous les aspects de notre vie sociale, économique et culturelle. Elles peuvent aussi servir de moteur pour le développement au XXI^e siècle et jouer un rôle décisif en nous aidant à réaliser tous les objectifs de la Déclaration du millénaire, document historique adopté par un nombre record de dirigeants au Sommet du millénaire convoqué pour trouver une solution aux grands problèmes de notre époque (...).»

Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU

Les événements

La Suisse coordonne une série d'événements sur le site du sommet (Palexpo), dont:

- une plate-forme avec plusieurs centaines de projets menés dans une cinquantaine de pays dans le cadre de l'aide au développement (ICT4D);
- une présentation de différentes formes de culture dans le cadre de la société de l'information;
- des forums dans plusieurs villes en Suisse;
- des événements relatifs au commerce électronique;
- un atelier sur la statistique et la société de l'information;
- et, en collaboration avec l'UNESCO, des initiatives pour les archives et les bibliothèques notamment.

La France, le Canada, le Brésil, la Finlande et l'Irlande ont fait part de leur intention d'organiser des expositions et des stands. D'autres pays pourraient encore se joindre à eux.

Les Nations Unies ont l'intention d'organiser un Forum mondial sur les médias électroniques (World Electronic Media Forum – WEMF), en collaboration avec l'Union Européenne de Radio-Télévision et l'administration suisse.

L'UNESCO va mettre sur pied un symposium et des réunions au sujet des contenus en matière d'éducation.

La UN ICT Task Force présentera des initiatives dans le domaine des nouvelles technologies de l'information.

La Chambre de Commerce Internationale organisera une journée pour le secteur privé.

Ces événements permettront à leurs participants d'en savoir plus sur les initiatives déjà en cours, d'échanger des informations, de nouer des relations d'affaires, d'établir des formes de collaboration et de trouver des formes de financement, tout cela dans le cadre d'expositions, d'ateliers ou de conférences. Des congrès, tels que la rencontre annuelle d'Info-Dev de la Banque mondiale, auront lieu avant et pendant le sommet.

Une définition de la société de l'information

La notion de «société de l'information» comprend l'acquisition, la sauvegarde, le traitement, la transmission, la diffusion et l'utilisation d'informations et de connaissances.

(Source : Rapport du Groupe de réflexion «La Suisse et la société de l'information», 1997, définition adaptée).

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)

Les nouvelles technologies offrent d'intéressantes possibilités pour améliorer la qualité de vie, par exemple dans les domaines de:

- la médecine;
- la formation;
- la recherche;
- la communication avec les autorités;
- l'énergie;
- les services;
- la production industrielle;
- l'agriculture;
- les transports ;
- les loisirs.

Objectifs

Le sommet permettra l'élaboration d'un plan d'action qui prévoit par exemple une connexion:

- dans tous les villages d'ici à 2010;
- dans toutes les écoles primaires d'ici à 2015;
- dans toutes les écoles secondaires d'ici à 2010;
- dans toutes les universités d'ici à 2005;
- dans tous les centres de santé d'ici à 2010;
- dans tous les hôpitaux d'ici à 2005;

ou bien la desserte par un réseau hertzien:

- de 90% de la population mondiale d'ici à 2010;
- de 100% d'ici à 2015;

ou encore la création d'un site internet et d'une adresse électronique:

- pour tous les services publics centraux d'ici à 2005;
- pour tous les services publics d'ici à 2010.

Pour des informations actualisées, veuillez consulter le site du Secrétariat exécutif suisse:
www.wsisgeneva2003.org.